

Matthieu 25, 31-46

Notes pour la reprise des travaux de groupes

Les lignes ci-dessous ne prétendent pas restituer toutes les interventions des différents groupes qui ont travaillé sur ce texte. Elles reprennent uniquement quelques traits pour vous inviter à poursuivre la lecture et la réflexion. Ces quelques lignes gagneront à être complétées par la lecture du document : « Matthieu 25, 31-46 à la lumière de l'évangile de Matthieu ».

Le juge, dans ce texte, s'il est juge, est **juge et partie**.

Pourquoi, si ce texte est un récit de jugement, est-ce un jugement **reporté** dans le **futur** ?

On constate que ce récit ne comporte pas de **procès** au sens où on l'entend habituellement.

Ces remarques soulignent que ce texte n'est pas **conforme** à l'idée que l'on se fait d'un jugement ni au modèle littéraire traditionnel. Ce texte est **déroutant**. Il se réfère à un jugement et se situe en même temps dans **l'écart par rapport aux catégories habituelles**.

Il y a **dissymétrie** dans le traitement des uns et des autres. Il y a **un plus** pour les bénis puisqu'ils sont considérés dans une relation familiale par rapport au Père.

Quand il lit ce texte, **où le lecteur** se situe-t-il ? Dedans ? Dehors ?

Le terme de « nations » garderait ici la mémoire de tous les **sens** relevés chez Matthieu ; il renvoie à la fois à la nécessité de **produire des fruits** et à une dimension **universelle**. Dans ce texte, Matthieu aurait réglé déjà le sort des juifs – leur rejet.

Les personnes jugées sont **toutes** en situation de non savoir, d'**ignorance**.

Le texte donne-t-il la **solution** pour ne pas être maudit ? Dans ce cas, ce texte dessinerait une loi. Or ici, il y a un non savoir.

Les « **petits** », dans l'évangile de Matthieu désignent les **disciples**. Est-ce le cas ici ? Ou ce terme désigne-t-il un **groupe plus large** ?

Le jugement **révèle** ce que sont les êtres : ou bien des êtres **en relation** ou bien des êtres **sans relation**.